

EAU ET ASSAINISSEMENT

Lancement d'une plateforme d'échanges

Offrir une plateforme interactive d'échanges aux acteurs du secteur de l'eau et de l'assainissement, c'est l'objectif principal du portail de l'eau lancé hier. Une initiative née de la coopération entre le Comité wallon du forum francophone des affaires (Cwfa), l'Agence wallonne à l'exportation et aux investissements (Awex) et le Forum francophone des affaires (Ffa).

Par Mame Woury THIOUBOU

Destiné à faire le lien entre les acteurs du secteur de l'eau et de l'assainissement, le portail de l'eau a été lancé hier à Dakar. Le portail, qui se veut un outil interactif de mise en correspondance des offres et des demandes entre acteurs du Nord et du Sud, est une initiative du Forum francophone des affaires, du Comité wallon du forum francophone des affaires (Cwfa), et de l'Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers. Point de référence du portail au sein de la Direction de la gestion et de la planification des ressources en eau (Dgrpe), Farba Oumar Sy informe qu'il s'agit de « rendre plus interactives les relations entre Sénégalais et partenaires belges à travers une base de données ». Cette base, accessible sur le site www.portaileau.org permet « de collecter des études de cas ou des problématiques que les entreprises sénégalaises rencontrent dans le domaine de l'eau et de l'assainissement », explique M. Sy.

En effet, le constat a été fait qu'il n'est pas toujours facile pour les acteurs locaux africains de trouver une solution aux problèmes qu'ils rencontrent sur le terrain. Il s'agit, selon l'étude réalisée par le Comité wallon du forum francophone des affaires (Cwfa) de problèmes liés au drainage, à la pollution des nappes, aux puits et forages et à la gestion des déchets solides. Le portail de l'eau apporte une réponse en « facilitant la circulation de l'information et en favorisant les échanges de technologies et d'expériences avec les

belges », car il permet une diffusion plus large et plus ciblée des techniques, des pratiques, de l'information et des initiatives dans le secteur de l'eau et du développement, ajoute M. Sy.

Le portail est ainsi une interface qui permet à des demandeurs du Sud de se connecter à des entreprises wallones à travers le centre de coordination installé en Belgique. Sur le continent africain, cinq points de référence ont été mis en place pour recueillir les demandes et les

acheminer. A terme, avec 4 autres pays africains Congo, Burundi, Mali et Benin qui ont déjà initié ce portail, Farba Oumar Sy n'exclut pas la mise en place d'une plateforme de coopération Sud/Sud. Les intervenants à cette cérémonie ont, entre autres, souligné la nécessité d'une bonne sécurisation des données. Un aspect que les initiateurs comptent bien prendre en compte pour éviter les dérives.

mamewoury@lequotidien.sn